



Nom : TREPANT

Prénom : Roger

Date naissance : 4 juin 1920

Lieu de naissance : Saint Quentin (02100).

N° Matricule à Flossenbürg : 88576                      à Gross-Rosen : 4161

Situation familiale avant l'arrestation : célibataire.

Situation professionnelle : tapissier.

Domicile en Allemagne : Polsnitz.

ARRESTATION : STO. Arrêté le 2 mai 1943 à Polsnitz.

Circonstances d'arrestation : Réfugié en Corrèze pendant la guerre, il doit quitter les lieux pour avoir tenu des propos anti-Allemands. Il retourne dans l'Aisne à Neuilly-sur-Front travailler dans une ferme. Poursuivi par la Kommandantur pour sabotage de signalisation, il retourne à Paris et s'engage en 1942 dans le 2<sup>ème</sup> RAM à Grenoble. Le régiment est dissous lors de l'occupation de la zone libre. Retour à Paris où il rentre aux Pompes funèbres jusqu'en Mars 1943. Il ne peut éviter le STO. Il travaille dans une usine qui fabrique des ailes d'avions près de Breslau. Sabotage – arrestation – 3 mois de prison à Valdenbürg- retour à l'usine. Nouveau sabotage. Prison à Breslau.

Lieux d'emprisonnement : Valdenbürg, Breslau (Wroclaw en Pologne).

#### DÉPORTATION :

Camps et Kommandos successifs : Transfert en wagon cellulaire le 15 novembre 1944 à Gross-Rosen, il est envoyé directement à Leitmeritz (Litomerice), au Kommando « Richard », dépendant du camp de Flossenbürg. Touché par le typhus, il survit.

Date et conditions de sa libération : le 20 avril 1945, l'évacuation du Kommando se fait par embarquement dans des wagons tombereaux regroupés dans un convoi venant de Buchenwald. Après bien des allers et retours, le train arrive à Lobositz le 27 avril. On compte 58 cadavres dans le wagon. Les SS font descendre les détenus d'un certain nombre de wagons. Il s'agit de trouver le coupable du vol d'un morceau de pain d'un « posten » SS. Ceci au final conduit à l'exécution de plusieurs dizaines de détenus.

Le train repart de Lobositz le 28 avril pour Prague. Arrivée à la nuit sous des coups de feu. Des partisans tchèques libèrent les détenus de quelques wagons (« je suis du nombre »). Transfert vers des hôpitaux (« déshabillés, douchés et nous sommes au lit. Je suis sauvé »).

Rapatriement : Un mois d'hospitalisation, puis retour par avion militaire à Lyon-Bron, transfert à Paris et libération à l'hôtel Lutétia au début du mois de Juin.

RETOUR A LA VIE CIVILE : Réinsertion dans son environnement (familial-social-professionnel) :

Difficultés ou non à reprendre une vie normale :

Mariage date : 1948            Enfants : 2 filles.

Autres informations et sources :

Nom et adresse actuelle du rédacteur de la fiche : Roger Trépant